

reux champion. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus chez lui, du savant qui étudie en toute loyauté ou du chrétien convaincu qui veut faire partager les trésors de sa foi !

Qu'elle est forte et douce en même temps, l'émotion qui nous saisit, en face de ces pays, qui font si bien revivre toute la physionomie de Lourdes, en un jour de pèlerinage ! Que de figures connues et aimées, nous retrouvons dans ces artistiques gravures, qui font défiler devant nous tous ceux qui concourent à l'œuvre de Marie, depuis les si sympathiques missionnaires et brancardiers, jusqu'à l'humble frère quêteur qui, tout le jour, égrenant son rosaire, sollicite la charité en faveur de son hospice de vieillards.

Puis ce sont les miraculés, pris tels qu'ils étaient avant leur guérison et tels que les a faits la miséricorde de celle qui les a guéris ! Avec quelle piété leurs affreuses maladies sont décrites ! Mais aussi avec quelle prudence les améliorations sont constatées, avec quelle sûreté les miracles sont reconnus !

Les médecins et les incrédules trouveront dans cet ouvrage une réponse à leurs doutes et une lumière qui désormais guidera leur foi ; ceux qui aiment la bonne Reine du ciel y puiseront des motifs nouveaux de l'aimer et de la faire connaître autour d'eux. Est ce qu'on devrait jamais se lasser de parler de cette mère incomparable ?

Nous lui demandons avec notre cœur d'enfant reconnaissant, de vouloir bien elle-même inspirer à un grand nombre d'âmes le désir de lire ce livre. Nous voudrions personnellement le voir sur toutes les tables de salon, dans toutes les bibliothèques sérieuses, dans les patronages et ouvroirs ; de plus, nous le signalons avec empressement pour les distributions de prix et les récompenses de catéchisme. Heureux le jeune homme, heureuse la jeune fille qui le recevront comme couronnement de leurs travaux scolaires ! Il sera pour eux une sauvegarde qui les maintiendra dans le sentier du devoir et de la piété !

Au cours de son ouvrage, le Dr Boissarie discute et réduit à néant tous les sophismes de Zola sur le miracle, et il le fait péremptoirement, car il est impossible de ne pas se rendre à l'évidence du surnaturel, mieux vaut l'expliquer par la bonté toute miséricordieuse de Marie.

Ce livre est apprécié dans une préface magistrale, par l'homme que ses travaux et ses études avaient tout naturellement désigné pour cet honneur. Nous avons nommé Mgr Méric : « Quand je vois à Lourdes, dit-il, ces blessés de la vie, ces malheureux, ces malades, demander à Dieu par Marie le miracle qui les relèvera. J'admire ce spectacle en homme, en philosophe, en chrétien, en prêtre, j'en saisis la grandeur, j'y reconnais l'affirmation du vrai Dieu et je ne sais rien de plus misérable que le coup de sifflet du sophiste abîmé dans la petitesse de sa vanité. »

(*Peuple Français.*)

Abbé GARNIER.

**Musique.** — Nous nous plaisons à signaler aux directrices de Patronages une nouvelle composition de M. l'abbé Thomas : *Madame Bornichon*, ou « Bien mal acquis ne porte aucun fruit »,